

## *Hommage à Albert Memmi*

Le 15 décembre 1920 naissait Albert Memmi dans la Hara des Juifs, l'un des quartiers de la médina de Tunis.

J'aurais aimé lui écrire un petit mot pour lui souhaiter un joyeux anniversaire et lui rappeler que l'année 2020 c'est la fête de son centenaire... Mais ... il était pressé ... Il est parti le vendredi 22 mai 2020 pour aller élire domicile éternellement dans sa loge céleste.

Albert Memmi est, certes, un corps humain qui s'est éteint, mais c'est une pensée qui perdure. C'est un immortel qui recommence à chaque fois qu'on lit et qu'on relit ses textes. Ses romans, de *La Statue de Sel* (1953) jusqu'à *Térésia et Autres Femmes* (2004)... Ses essais, de *Portrait du Colonisé précédé du Portrait du Colonisateur* (1957) jusqu'à *Journal de Guerre 1939-1943* (2019), nous feront certainement plonger dans l'univers fantastique de la beauté littéraire ainsi que dans celui de la force de l'argument.

Maintenant, il est de notre devoir de le laisser se reposer à côté des siens : au Panthéon des grands comme lui. C'est pourquoi nous ne lui dirons pas adieu... mais au revoir puisque nous nous entretiendrons avec lui à chaque fois que nos mains tiendront l'une de ses œuvres.

Heureusement que nous ne nous sentirons pas seuls... Ses livres que nous avons aimés sont toujours et partout où nous sommes. Ses livres nous tiendront compagnie et traceront sur nos lèvres ce même sourire ambigu qui s'imposait malgré nous après chaque page lue.

Mhamed SAYADI  
Doctorant  
Faculté des Lettres, des Arts et des Humanités  
La Manouba –Tunisie

*Hommage à Albert Memmi*  
Mardi 15 décembre 2020

Ce que nous devrions honorer en Albert Memmi, c'est essentiellement cet inépuisable dévouement qu'il montrait aux intérêts de ses lecteurs ; c'est ce grand amour avec lequel il écrivait pendant de si longues années l'œuvre que nous continuons à aimer.

Nous voudrions que son image revécût dans chaque lecture et chaque écriture afin d'honorer celui qui a œuvré durant toute sa vie pour la vraie dignité des Lettres. C'est un devoir moral que d'honorer celui qui restera l'aimable romancier qui a inspiré des générations et, aussi, le vertueux essayiste qui a su souvent faire éclater au grand jour la vérité celée.

Mhamed Sayadi,  
Mardi 15 décembre 2020